

descendants ; ils seront appelés à juste titre les bienfaiteurs de la patrie ; et, c'est à eux en définitive que le Canada sera redevable de sa prospérité future.

Voici dans l'ordre alphabétique, les quelques notices qu'on a bien voulu nous communiquer.

---

MICHEL BOISVERT (*Grantham.*)

Michel Boisvert, natif de la Baie du Febvre, se rendit dans le township de Grantham en 1831, n'ayant pour toute fortune qu'une somme de huit piastres. La terre qu'il prit étant basse et humide il eut mille difficultés à partir, et il fut obligé d'aller travailler dans les chantiers du Haut Canada. Il revint au bout de huit ans et acheta un quart de lot d'une terre haute et sèche. Le produit de ce quart de lot bien défriché lui permit bientôt d'acheter 325 arpents de bonne terre, dont 150 sont maintenant défrichés et donnent en moyenne par année 120 minots de blé, 500 minots d'avoine, sans compter les autres grains, les patates et autres légumes. Ses propriétés et ses animaux peuvent être estimés à \$4,500.

---

CELESTIN BOIVIN (*Lac St. Jean.*)

Celestin Boivin s'est établi, il y a environ douze ans, à la Pointe Bleue, sur les bords du Lac St. Jean. Il était alors très pauvre ; mais il se mit à travailler avec courage, et il a si bien réussi qu'il a pu donner à chacun de ses trois garçons des terres estimées à plus de £300 avec un roulant d'une centaine de louis, et qu'il s'est réservé pour lui-même une propriété valant plus de £500.

---

ANTOINE BOYER (*Auckland.*)

Dans le premier rang d'Auckland, à peu près à quatorze milles du chemin fait, se trouve un terrain de 10 à 12 arpents défrichés, et couvert cette année d'une belle récolte ; les bâtisses nécessaires pour loger le grain doivent s'élever maintenant et la maison sortira sans doute cet hiver des couches de neige. Le propriétaire de ce désert et de cent et quelques arpents de bois, à haute futaie, s'y